



TV

# UNITED NATIONS NATIONS UNIES

L'ONU EN ACTION

---

Date de programmation: mai 2009

Programme n°1186

Durée: 4'03"

Langues: anglais, français, espagnol et russe

## LA CAPOEIRA POUR LA PAIX EN HAÏTI

### VIDEO

UN HOMME MARCHE AVEC UN  
TAMBOUR

DES PIEDS DANSENT

UN ENFANT SUR SA TÊTE

UN HOMME ET UN GARÇON  
FONT DE LA CAOPEIRA – UN ART  
MARTIAL BRÉSILIEN

FLAVIO SOARES, DU GROUPE  
VIVA RIO ET PROFESSEUR DE  
CAPOEIRA, À L'ÉCRAN

### AUDIO

#### NARRATION:

§1. La Capoeira, un art martial brésilien, est enseignée à Belair, un quartier de Port-au-Prince, comme outil de maintien de la paix chez ces gangs armés. Viva Rio, une ONG brésilienne, dirige ce projet. Pour elle, le fait d'enseigner à ces enfants la discipline et le respect avec cet art martial contribuera à les éloigner des gangs. Ce projet est aussi surnommé 'gingando pela paz' – ce qui veut dire 'la balance pour la paix' en portugais. Flavio Soares, professeur de capoeira. (26")

#### FLAVIO SOARES (en portugais):

« 'Gingando' – un mot originaire de la culture de la rue à Rio de Janeiro – est la manière utilisée par les adeptes de la capoeira pour ne pas affronter les problèmes de plein fouet tout en cherchant toujours d'autres solutions. L'adepte de la capoeira ne regarde pas uniquement droit devant lui, et il cherche toujours des nouveaux moyens pour confronter son adversaire. » (18.25")

RUES DE BELAIR

UNE FEMME PORTE DE L'EAU

PLAN PANORAMIQUE – RUES

GARDIEN DE LA PAIX EN  
PATROUILLE

VISAGE D'UN GARDIEN DE LA  
PAIX DANS UNE GLACE

DES PIEDS DE SOLDATS DANS  
UNE ALLÉE

LE SERGENT GUSTAVO DU  
BATAILLON BRÉSILIEEN DE LA  
MINUSTAH À L'ÉCRAN

UN GARDIEN DE LA PAIX  
OBSERVE LE QUARTIER

DES ENFANTS DANS UNE  
VALLÉE

**NARRATION:**

§2. À Belair, 'l'adversaire' est la violence et Viva Rio œuvre avec le gouvernement haïtien pour trouver des solutions innovatrices. En mai 2007, l'ONG a aidé à négocier des accords de paix entre les gangs des différents quartiers, et les accords ont été respectés jusqu'ici. (14.25")

§3. Les troupes de l'ONU jouent aussi un rôle important dans le maintien de la paix. Alors que la police haïtienne recrute, plus de 9.000 gardiens de la paix patrouillent les quartiers instables – comme Belair. Depuis l'an 2004, leur présence a beaucoup réduit le taux des enlèvements et de la violence armée en Haïti. Le Sergent Gustavo de l'armée brésilienne pense que les patrouilles quotidiennes sont la solution. (23.25")

**LE SERGENT GUSTAVO (en portugais):**

*« Le but de nos patrouilles est de maintenir la sécurité de l'environnement. Notre présence dans la rue continue d'être visible. Lorsque les gens nous voient, ça aide le processus de maintien de la paix. » (10.25")*

**NARRATION:**

§4. L'approche de Viva Rio dans ce quartier est pragmatique car ils font la promotion de la paix par le biais de la culture et de l'éducation. Pour chaque mois sans violence, 3 enfants de 4 quartiers en difficulté reçoivent une bourse

PLAN MOYEN ET ZOOM OUT: UN  
HOMME REGARDE  
L'ENTRAÎNEMENT DE LA  
CAPOEIRA

scolaire. (11")

§5. Roberto Martinez travaille depuis quatre ans avec Viva Rio à Belair. Il pense que le projet est une manière importante de réunir les dirigeants communautaires des zones en difficulté. (9.2")

ROBERTO MARTINEZ,  
DIRECTEUR DU PROJET DE VIVA  
RIO, À L'ÉCRAN

**ROBERTO MARTINEZ (en créole):**

« *Le projet des 'Tambours pour la paix' fait la promotion des accords de paix entre les dirigeants communautaires et aide à éviter les conflits entre les gangs des différents quartiers de Belair. Son rôle est de faire en sorte que les écoles soient ouvertes, que la circulation avance, et que les hôpitaux fonctionnent. En somme, que la communauté reste accessible.* » (14.5")

UN HOMME JOUE DU 'BIRIMBAU'  
– UN INSTRUMENT DE CAPOEIRA

**NARRATION:**

§5. Viva Rio a utilisé la même approche communautaire dans les taudis infestés par les gangs. Plus de 200 enfants des zones difficiles d'Haïti y apprennent à présent la capoeira tout en restant éloignés des problèmes - comme Magdala Marc qui a 19 ans. (15.2")

DES ENFANTS FONT DE LA  
CAPOEIRA

MAGDALA MARC, ADEPTE DE LA  
CAPOEIRA, À L'ÉCRAN

**MAGDALA MARC (en créole):**

« *La capoeira, c'est sympa. Ça nous occupe. Et la violence semble avoir diminué. Les jeunes choisissent ce programme et deviennent beaucoup moins violents.* » (11.30")

UN HOMME JOUE D'UN  
INSTRUMENT / DES ENFANTS

**NARRATION:**

FONT DE LA CAPOEIRA

§6. Pour le professeur Flavio Soares, la capoeira représente bien plus qu'apprendre à donner des coups de pied et des coups de poing. (6")

FLAVIO SOARES, PROFESSEUR  
DE VIVA RIO, À L'ÉCRAN

**FLAVIO SOARES (en portugais):**

*« Ce n'est plus le même combat. La capoeira était utilisée autrefois par les esclaves qui luttèrent pour leur liberté. Mais nous luttons maintenant pour le développement de l'humanité. » (9.25")*

AFFICHE DU PROJET /  
ENFANTS QUI FONT DE LA  
CAPOEIRA / DES VISAGES  
D'ENFANTS / BATTEMENTS DE  
MAIN

**NARRATION:**

§7. Viva Rio espère que, grâce au développement culturel, la paix pourra prendre racine dans un quartier qui était en guerre. Son approche innovatrice enseigne aux enfants bien plus que le combat – elle leur apprend aussi à croire en un avenir meilleur. (12")

LOGO DE L'ONU

§8. Ce reportage a été préparé par Amelia Shaw et Blagoje Grujic pour les Nations Unies. (5")